

222 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

Eno 'zo teir aër-wiber, o c'hori eur serpant, — Hag evit devi
ar bed perpetuellamant.

* * *

Ma 'm bije bet da veva eur bloavezig bennak — 'M bije roet
d'ê da zibri kalon ma mamm, ma zad.

* * *

Me am eus eur bern balan, er ger e penn ma zi, — Me lakay
ma boest vihan en he greiz da zeви.

* * *

Ma 'm bije bet da veva eur bloavezig pe zaou — 'M bije
lakêt Breiz-Izel da droi war he ginaou.

* * *

Me 'm bije laket ker tano, kerc'h, segal had id-du, — Evel
an aour melen e forniz d'al ludu.

* * *

Dom Ian Derrian ¹

Ton : *Tre Langolen hag ar Faouët.*

Dom Ian Derrian zo bet spontet — Evit an noziaou
tremenet (*bis*). — Gant eun anaoun pe eur spered.

* * *

Dom Ian Derrian na spontet ket — Me e ar vam neuz o
kanet (*bis*). — Zo daouzek vla so decedet.

* * *

1. Communiqué par M. le Chanoine. Besco. — Voir une gwerz de même titre dans Luzel, *Gwerziou*, tome I, pp. 121 ssqq. et dans la *Collection de Penguern*, tome 91, fol. 154-155; t. 95, p. 102; t. 111.

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE 223

Il y a là trois vipères couvant un serpent — Et cela pour brûler le monde d'un incendie inextinguible.

* * *

Si j'avais eu à vivre quelques années — Je leur aurais donné à manger les cœurs de ma mère, de mon père.

* * *

J'ai un tas de genêts, chez moi, au bout de ma maison. — Je mettrai ma petite boîte au milieu pour la brûler.

* * *

Si j'avais eu à vivre un an ou deux — J'aurais fait faire demi-tour à la Basse-Bretagne (10).

* * *

J'aurais vendu l'avoine, le seigle et le sarrasin aussi maigres — Que l'or jaune réduit en cendres dans le four.

* * *

Dom Jean Derrien

Sur l'air : *Entre Langolen et le Faouet.*

Dom Jean Derrien a été effrayé — Les nuits passées (*bis*) — Par un trépassé ou un esprit.

* * *

« Dom Jean Derrien, ne vous effrayez pas — Je suis la mère qui vous a enfanté (*bis*) — Il y a douze ans que je suis décédée.

* * *

10. Marie-Josèphe Le Bihannik ajoute ici : *Laket mije an douar nije ket toled — id Na ken neubeul ar goue froez nijent ket bed bleuniel.*

224 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

Zo daouzek vla so decedet — Hag ebars ar poan vras
dalc'het (*bis*). — A gôch deur veaj prometet.

* * *

Mont da zant Jacquez en Turki (2) — Hir e an hent ha pell
mont di (*bis*). — Ma mab dom Ian monet a ri?

* * *

Dom Ian Derrian a lavare — De dad er ger pan arrue —
Na ma zad ket mar ma c'harit — Pemp kant skoed din me
a riet.

* * *

Pemp kant skoed din me a riet — D'ober eur veaj prometet —
E c'hoar vraz a oa barz an ti — Hen distroaz evelh eur c'hi.

* * *

Pan e eit hon madou var ho tro — C'houi iei breman da vale
bro — Tevet ma c'hoar n'em jalet ket — 'N andred ar vam neuz
hon ganet.

* * *

Gant an hent p'am euz avanset — Eun Turk braz am euz
rencontret : — Renonç d'ho peaj a riet — Pe hoc'h ar mor
tregont gouled.

* * *

Renonç d'ho peaj a riet — Pe hoc'h er mor tregont gouled —
Nag ven er mor tregont gouled — Renonç d'am beaj na rin ket.

* * *

2. Il s'agit sans doute de Saint-Jacques de Compostelle, en Espagne, pays habité par des Maures, que l'auteur de notre chant identifie avec les Turcs. Dans la chanson de Fenguern, il est question d'un voyage au sanctuaire « de Saint-Jean et de

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE 225

» Il y a douze ans que je suis décédée — Et retenue dans un grand tourment (*bis*) — A cause d'un voyage promis.

* * *

» D'aller à Saint-Jacques en Turquie — La route est longue et ce pays est lointain (*bis*) — Mon fils dom Jean, iras-tu? »

* * *

Dom Jean Derrien disait — A son père quand celui-ci arriva : « Mon père chéri, si vous voulez — Vous me donnerez cinq cents écus.

* * *

« Vous me donnerez cinq cents écus — Pour faire le voyage promis » — Sa sœur aînée qui était à la maison — En détourna (Jean) comme un chien.

* * *

» Quand nos biens ont été par vous dépensés — Vous irez maintenant courir le pays » — « Silence, ma sœur, ne vous plaignez pas — Au sujet de la mère qui nous a enfantés. »

* * *

Déjà avancé en son voyage — Il a rencontré un grand Turc : — « Vous renoncerez à votre voyage — Ou vous êtes à trente brasses au fond de la mer.

* * *

« Vous renoncerez à votre voyage — Ou vous êtes à trente brasses au fond de la mer. » — « A supposer que je sois à trente brasses au fond de la mer — A mon voyage je ne renoncerais point. »

* * *

Saint-Sylvestre en Allemagne »; dom Jean s'embarque dans un bateau qui, en pleine mer, est pris par des Maures; le capitaine demande au prêtre de quitter sa barrette; sur son refus il le font jeter à l'eau.

226 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

Dom Ian Derrien a lavare — E fons ar mor var e goste : —
« Aotrou sant Jacquez en Turki — Reit ar c'hraç d'in ma zin
d'ho ti.

* * *

« Me rei guiskamant d'ho aoter — Eur c'haliç aor, eur c'houriz
koër (*bis*). — Hag a rei teir dro d'ho magoêr.

* * *

A rei teir guech an dro d'ho ti — Ha teir en dro d'ho krusifi »
— Oa ket e c'hir peurachuet — Bars ar porched e oa rentet (3).

* * *

« Pa me bet dour en eur veren — Hag unan da respont
m'overen » — Oa ket he c'hir peurachuet — An traou-ze d'an
tout oa rentêt (4).

* * *

Catherin Troadec ¹

Ton : *Pa guz an heol, pa goenv ar mor.*

Catherin 'n Troadec zo klevet — E fons ar mor tregont gouled
— Tregont gouled e fons ar mor — O c'houlén Doue d'hi zikour.

* * *

O c'houlén Doue d'hi zikour — Ha sant Matelin Moncon-
tour (*bis*) — A c'houarn an avel hag an dour (2).

* * *

3. Cette strophe et les deux précédents se retrouvent équivalamment dans la prière de Luzel.

4. Notre chant est évidemment incomplet. Il lui manque la dernière partie que nous offre la gwerz de Luzel : à Saint-Jacques, dom Jean dit la messe ; sa mère lui apparaît, lui annonçant sa délivrance du purgatoire. Miraculeusement encore, il est transporté chez lui, où il arrive tout en sueur, heureux d'avoir délivré l'âme de sa mère et sauvé la sienne propre. Chez M. de Penguern, dom Jean, demeuré sur un rocher, fait des signes d'alarme avec un mouchoir. Un bateau passe qui le

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE 227

Dom Jean Derrien disait — Couché sur le côté au fond de la mer — « Monsieur saint Jacques de Turquie — Faites-moi la grâce de me rendre dans votre maison.

* * *

» Je donnerai une parure à votre autel — Un calice en or, une ceinture de cire (*bis*) — Qui fera trois fois le tour de votre mur (de l'enclos qui entoure l'église).

* * *

» Qui fera trois fois le tour de votre maison — Et trois fois le tour de votre crucifix » — A peine avait-il fini de parler — Que dans le porche (de l'église) il était rendu.

* * *

« Si j'avais de l'eau dans un verre — Et quelqu'un pour me servir la messe. » — A peine avait-il fini de parler — Que tout cela était à sa disposition.

* * *

Catherine Trévec

Sur l'air : *Quand se cache le soleil, quand se gonfle lamer.*

On entend Catherine Troadec — A trente brasses au fond de la mer — A trente brasses au fond de la mer — Demander à Dieu de lui venir en aide.

* * *

Demander à Dieu de lui venir en aide — De même que saint Mathurin de Moncontour (*bis*) — Qui gouverne le vent et l'eau.

* * *

sauve. Il donne aux sauveteurs son mouchoir qu'ils devront remettre à sa sœur. Que celle-ci se garde bien de le laver, parce que le sang du Sauveur s'y trouve. La sœur de dom Jean tente de le passer à la lessive dans un ruisseau, qui sur le champ se dessèche (sf. supra la « *Complainte de la Passion* »).

1. Communiqué par M. le Chanoine Besco auquel cette gwerz fut chantée, en juin 1920, par Marie-Joseph Merrien, veuve Rivoallan, au bourg de Lanrivain. Cf. Luzel, *Gwerziou*, I, p. 127.